

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

18 DÉCEMBRE 1996

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 12 juin 1991 relative
au crédit à la consommation en vue de
prévenir le surendettement**

(Déposée par MM. Olivier Maingain
et Georges Clerfayt)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition a pour objet de contribuer à l'amélioration des procédures préventives relatives au surendettement. Elle consiste en une modification de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation en vue de favoriser l'information de l'emprunteur et du prêteur, et de promouvoir un comportement responsable et avisé dans le chef de l'emprunteur et, raisonnable et prudent dans le chef du prêteur.

Le Rapport 1995 sur le fonctionnement de la Centrale des crédits aux particuliers de la Banque Nationale de Belgique (BNB) nous confirme qu'à la fin de l'année 1995, 430 401 contrats, ce qui représente 352 335 personnes, étaient enregistrées dans le fichier de la Centrale pour cause de défaillance de paiement.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

18 DECEMBER 1996

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 12 juni
1991 op het consumentenkrediet met
het oog op de voorkoming van
schuldenoverlast**

(Ingediend door de heren Olivier Maingain
en Georges Clerfayt)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel strekt ertoe de procedures ter voorkoming van schuldenoverlast te verbeteren. Het beoogt een wijziging van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, ten einde kredietnemer en kredietgever beter te informeren, de kredietnemer aan te zetten tot verantwoordelijker en doordachter gedrag en de kredietgever aan te manen tot meer voorzichtigheid en redelijkheid.

In het verslag over het jaar 1995 inzake de werking van de Centrale voor kredieten aan particulieren van de Nationale Bank van België (NBB) lezen we dat eind 1995 430 401 contracten, die betrekking hadden op 352 335 personen, wegens wanbetaling in de gegevensbank van de centrale werden geregistreerd.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

Si diverses modifications de législation nous empêchent de nous prononcer sur l'évolution brute du nombre de contrats ou du nombre de personnes enregistrées, les différents rapports sur le fonctionnement de la Centrale des crédits aux particuliers nous permettent toutefois de constater :

- qu'entre 1993 et 1995, le nombre de personnes enregistrées a augmenté de 15,2 % mais que la seule catégorie qui n'ait pas augmenté dans cette proportion est celle des personnes enregistrées pour un seul contrat. Les catégories comprenant des personnes enregistrées pour plus d'un contrat (2, 3, 4 et 5 contrats et plus) ont toutes connu une progression supérieure à 15,2 % entre 1993 et 1995 et la catégorie comprenant les personnes enregistrées pour 5 contrats ou plus a connu la progression la plus importante avec 49 % d'augmentation;

- que depuis 1991, on constate que le nombre de contrats enregistrés est supérieur au nombre de personnes enregistrées; le rapport contrats/personnes passant ainsi de 0,93 en 1989 à 1,02 en 1991 et 1,22 en 1995;

- qu'au cours de l'année 1995, 123 542 personnes ont été enregistrées pour le défaut de paiement de plus d'un contrat, soit environ 35 % du nombre total des personnes enregistrées (contre 34 % fin 1994 et 32 % fin 1993).

Le dossier de la revue l'*Observatoire* de juillet 1996 nous révèle que près de 64 % de l'échantillon qu'ils ont étudié disposent de revenus professionnels nets inférieurs à 45 000 francs. Toutefois, si l'insuffisance de revenus est l'une des causes du phénomène de surendettement, on ne peut le circonscrire à cela. En effet, on retrouve des personnes surendettées dans toutes les catégories sociales. L'étude de l'*Observatoire* atteste ainsi de ce que :

- 27 % des personnes étaient en situation de chômage indemnisé;

- 22 % avaient un statut d'employé;

- 18 % avaient un statut d'ouvrier manœuvre;

- 15 % un statut d'ouvrier qualifié.

La société actuelle véhicule, par la publicité notamment, un pseudo commun dénominateur d'image sociale que tout individu devrait atteindre afin d'être « intégré » dans la société. Pour l'atteindre, les formules de crédits sont multiples et existent sous forme de :

- prêts hypothécaires;

- prêts à tempérament;

- ventes à tempérament;

- crédits-bail;

- ouvertures de crédit (type cartes de crédit).

Si diverses modifications législatives nous empêchent de nous prononcer sur l'évolution des prêts hypothécaires, des crédits-bail et des ouvertures de crédit, le Rapport 1994 sur le fonctionnement de la Centrale des crédits aux particuliers nous permet toutefois de constater :

- qu'en matière de vente à tempérament, le nombre de contrats enregistrés a diminué de 9 % entre

Hoewel het door diverse wetswijzigingen volstrekt onmogelijk is om een beeld te schetsen van de globale ontwikkeling van het aantal geregistreerde leningen of leningnemers, kunnen we uit de diverse verslagen over de werking van de Centrale voor kredieten aan particulieren toch het volgende afleiden :

- tussen 1993 en 1995 is het aantal geregistreerde personen met 15,2 % toegenomen. De enige categorie die niet navenant is gestegen, is die van de leningnemers die wegens één enkele kredietovereenkomst werden geregistreerd. Het aantal kredietnemers dat wegens meer dan één overeenkomst werd geregistreerd, is tussen 1993 en 1995 in alle categorieën (2, 3, 4 en 5 of meer overeenkomsten) met meer dan 15,2 % gestegen. De categorie van de personen die voor 5 of meer overeenkomsten werden geregistreerd, kende de grootste stijging : + 49 %;

- sinds 1991 constateren we dat het aantal geregistreerde overeenkomsten hoger ligt dan het aantal geregistreerde kredietnemers; de verhouding overeenkomsten/kredietnemers steeg daarmee van 0,93 in 1989 tot 1,02 in 1991 en 1,22 in 1995;

- in 1995 werden 123 542 personen geregistreerd wegens wanbetaling van meer dan één lening, wat overeenkomt met ongeveer 35 % van het totale aantal geregistreerde kredietnemers (tegenover 34 % eind 1994 en 32 % eind 1993).

In het tijdschrift l'*Observatoire* van juli 1996 lezen we dat bijna 64 % van de onderzochte steekproefpopulatie over een beroepsinkomen beschikt dat lager ligt dan 45 000 frank netto. Hoewel een ontoereikend inkomen een van de redenen van schuldenoverlast is, kan het verschijnsel niet daartoe worden beperkt. Mensen met schuldenoverlast komen in alle lagen van de bevolking voor. Het onderzoek van l'*Observatoire* toont bijvoorbeeld aan dat :

- 27 % van de onderzochte kredietnemers een werkloosheidsuitkering trekt;

- 22 % werkzaam is als bediende;

- 18 % als ongeschoolde arbeider;

- 15 % als geschoolde arbeider.

Onder meer de reclame spiegelt ons een samenleving voor waarin elk individu een bepaalde levensstandaard dient te bereiken om zichzelf als « volwaardig » lid van die samenleving te kunnen beschouwen. Om die sociale status te verwerven is een brede waaier van kredietformules voorhanden :

- hypotheekleningen;

- krediet op afbetaling;

- verkoop op afbetaling;

- huurkoop;

- kredietopeningen (zoals kredietkaarten).

Hoewel het door de opeenvolgende wetswijzigingen onmogelijk is geworden om een beeld te schetsen van de ontwikkeling van formules als hypotheekleningen, huurkoop en kredietopeningen, kunnen we uit het verslag 1994 over de werking van de Centrale voor kredieten aan particulieren toch een en ander afleiden :

- inzake verkoop op afbetaling is het aantal geregistreerde overeenkomsten tussen 1992 en 1994 met

1992 et 1994 mais que le nombre de contrats non régularisés ⁽¹⁾ a, lui, augmenté de près de 6,3 % et, surtout, que l'arriéré moyen par contrat a augmenté en deux ans de 54 %, passant de 39 478 francs en 1992 à 60 954 francs en 1994 !

— qu'en matière de prêt à tempérament, le nombre de contrats enregistrés a progressé d'environ 10 % entre 1992 et 1994 et que le nombre de contrats non régularisés a, lui, augmenté de près d'environ 15 %. L'arriéré moyen par contrat a augmenté en deux ans de 19 %, passant de 110 410 francs en 1992 à 131 396 francs en 1994 !

Toutes ces formules de crédit sont pratiques et tentantes mais il n'en demeure pas moins que les personnes méconnaissent bien souvent la portée des engagements souscrits, du fait principalement d'un manque d'information sur les types de crédits et les règles qui les régissent.

Afin de favoriser l'information du consommateur et d'éviter qu'à l'avenir le surendettement ne se nourrisse du manque d'information des consommateurs, nous proposons d'ajouter à l'article 11 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, l'obligation pour le prêteur et l'intermédiaire de crédit de prévenir le consommateur des conséquences du défaut de remboursement.

Comme nous l'avons déjà souligné précédemment, bien que le nombre de contrats enregistrés dans le cadre de la vente à tempérament ait diminué de 9 % entre 1992 et 1994, le nombre de contrats non régularisés concernant le type de crédit a augmenté de près de 6,3 % mais, surtout, l'arriéré moyen par contrat a augmenté en deux ans de 54 %, passant de 39 478 francs en 1992 à 60 954 francs en 1994 !

Parmi les crédits qui concourent à des situations de surendettement, les ventes à tempérament présentent donc un profil caractéristique.

Afin d'inciter le consommateur à un comportement de prudence en suscitant son épargne préalablement à la conclusion d'un contrat de crédit, nous proposons de modifier, dans le cadre de la vente à tempérament, le pourcentage minimum de l'acompte qui doit être perçu par le vendeur à la signature du contrat en le portant de 15 % à 30 %.

Un autre problème qui peut mener à des situations de surendettement est l'asymétrie d'information qui existe entre le prêteur et l'emprunteur. L'asymétrie d'information implique que lorsqu'un consommateur potentiel vient demander la conclusion d'un contrat de crédit auprès d'un prêteur ou d'un intermédiaire

9 % gedaald. Het aantal niet-geregulariseerde overeenkomsten ⁽¹⁾ is daarentegen met bijna 6,3 % gestegen. De gemiddelde achterstand per overeenkomst is in twee jaar tijd met liefst 54 % gestegen, van 39 478 frank in 1992 tot 60 954 frank in 1994 !

— inzake leningen op afbetaling is het aantal geregistreerde overeenkomsten tussen 1992 en 1994 met ongeveer 10 % gestegen. Het aantal niet-geregulariseerde overeenkomsten is met ongeveer 15 % gestegen. De gemiddelde achterstand per overeenkomst is in twee jaar tijd met 19 % gestegen, van 110 410 frank in 1992 tot 131 396 frank in 1994 !

Al die vormen van kredietverlening zijn handzaam en aantrekkelijk. Al te vaak is men zich evenwel niet bewust van de omvang van de verbintenis die men is aangegaan. Dat is meestal te wijten aan gebrekkige voorlichting over de diverse kredietsoorten en over de regels waaraan ze zijn onderworpen.

Ten einde de consument beter te informeren en te voorkomen dat schuldenoverlast een voedingsbodem blijft vinden in de gebrekkige consumentenvoorlichting, stellen wij voor aan artikel 11 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, voor de kredietgever en de kredietbemiddelaar de verplichting toe te voegen aan de consument mee te delen wat de gevolgen zijn als hij met de afbetaling in gebreke blijft.

Zoals eerder vermeld, is het aantal geregistreerde overeenkomsten van verkoop op afbetaling tussen 1992 en 1994 weliswaar met 9 % gedaald, maar dat neemt niet weg dat het aantal niet-geregulariseerde overeenkomsten voor deze kredietvorm met bijna 6,3 % is gestegen en vooral dat de gemiddelde achterstand per overeenkomst in twee jaar tijd met 54 % is gestegen, van 39 478 frank in 1992 tot 60 954 frank in 1994 !

Verkoop op afbetaling lijkt dus een typische kredietovereenkomst die tot schuldenoverlast kan leiden.

Om de consument tot voorzichtigheid aan te manen en hem eerder tot sparen in plaats van tot lenen aan te zetten, stellen wij voor de aanbetaling die bij het sluiten van de overeenkomst in het raam van een verkoop op afbetaling moet worden gedaan, te verhogen tot ten minste 30 % in plaats van de huidige 15 %.

Een ander probleem dat tot schuldenoverlast kan leiden steunt op de verschillen tussen de gegevens waarover kredietnemer en kredietgever beschikken. Als een potentiële consument een kredietovereenkomst wenst af te sluiten bij een kredietgever of een kredietbemiddelaar, beschikt hij immers over meer

⁽¹⁾ Un contrat de crédit enregistré est dit régularisé lorsque le retard de paiement (dans le cas de contrats non rendus exigibles) ou le montant exigible (dans le cas de contrats rendus exigibles) a été complètement apuré. A l'expiration des délais de conservation réglementaires (un an après la régularisation de contrats non rendus exigibles et deux ans après l'extinction de la dette pour des contrats rendus exigibles), tous les renseignements enregistrés concernant ces contrats sont effacés de la banque de données.

⁽¹⁾ Een geregistreerde kredietovereenkomst wordt als geregulariseerd beschouwd als de betalingsachterstand (bij niet opeisbaar gestelde overeenkomsten) of het eisbaar bedrag (bij opeisbaar gestelde overeenkomsten) volledig werd aangezuiverd. Na het verstrijken van de reglementair vastgelegde bewaringstermijnen (een jaar na regularisering van niet opeisbaar gestelde overeenkomsten en twee jaar na uitdoving van de schuld voor opeisbaar gestelde overeenkomsten), worden alle geregistreerde inlichtingen uit de gegevensbank gewist.

de crédit, il dispose de plus d'informations concernant sa situation financière et ses intentions que le prêteur ou intermédiaire de crédit qu'il a en face de lui !

Cette asymétrie d'information peut être source de décision tronquée dans le chef du prêteur puisqu'il peut être amené à conclure un contrat de crédit avec un consommateur dont il n'est pas certain de connaître tout le volume de crédit déjà contracté par ce dernier.

Notre but étant de favoriser l'information du prêteur en limitant son asymétrie d'information et donc en lui permettant d'avoir une meilleure appréciation du volume de crédit déjà contracté par le consommateur. Nous préconisons de compléter la banque centrale de données déjà en place auprès de la Banque Nationale de Belgique par l'enregistrement de tous les contrats de crédit qui tombent sous l'application de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation.

Cette extension de la banque centrale de données auprès de la Banque Nationale de Belgique devra favoriser une attitude raisonnable et prudente de la part du prêteur lors de la conclusion d'un contrat de crédit et concourra donc à mieux prévenir les situations de surendettement.

Les principales récriminations concernant la mise en place de cette banque centrale de données sont d'ordre financier et éthique.

Pour répondre à la première problématique, il appert du Rapport sur le fonctionnement de la Centrale des crédits aux particuliers de la BNB pour l'année 1994 ⁽¹⁾ que le fonctionnement de cette banque de données a dégagé depuis 1992 des bénéfices. Les pertes et bénéfices cumulés de 1991 à 1994 s'élèvent d'ailleurs à 23,3 millions de francs belges.

Or, il s'avère que si l'on créait, demain, une banque de données étendue à l'enregistrement de tous les contrats de crédit qui tombent sous l'application de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, l'obligation de consultation de la banque de données par les prêteurs et intermédiaires de crédit n'en serait pas altérée puisque cette obligation de consultation est déjà prévue dans la loi. Et puisque ces consultations sont payantes, il résulte que, toutes choses étant égales par ailleurs (nombre de consultations, tarifs, ...), nous pouvons raisonnablement tabler sur des recettes inchangées; ce qui, du côté des prêteurs, signifie que leurs charges ne s'en trouveront pas alourdies.

L'imputation totale, en 1993, des frais de développement initiaux (qui au départ devaient être amortis en 10 ans) a créé, pour les années ultérieures, une marge budgétaire complémentaire. Les Rapports sur le fonctionnement de la Centrale des crédits aux

gegevens inzake zijn financiële toestand en zijn plannen dan de kredietgever of kredietbemiddelaar die hij voor zich heeft.

Zo kan het gebeuren dat de kredietgever de verkeerde beslissing neemt, omdat hij niet met zekerheid weet in welke mate de kredietnemer al andere kredietovereenkomsten heeft gesloten.

Het doel van ons voorstel bestaat er dan ook in de kredietgever beter te informeren en daarbij verschillen in informatie tussen kredietgever en kredietnemer weg te werken, zodat eerstgenoemde beter kan oordelen hoe groot het bedrag is van de schulden die de consument eerder al heeft gemaakt. Wij stellen dan ook een uitbreiding voor van de werking van de centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België, meer bepaald door alle kredietovereenkomsten te registreren die onder toepassing van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet vallen.

Die uitbreiding van de centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België moet de kredietgever aanzetten tot meer redelijkheid en voorzichtigheid bij het sluiten van kredietovereenkomsten. Op die manier hopen wij gevallen van schuldenoverlast te kunnen voorkomen.

De belangrijkste bezwaren tegen de oprichting van een dergelijke centrale gegevensbank zijn van financiële en ethische aard.

Een antwoord op het eerste bezwaar wordt geboden in het Verslag over de werking van de Centrale voor kredieten aan particulieren van de NBB over het jaar 1994 ⁽¹⁾. Daaruit blijkt immers dat de gegevensbank sinds 1992 winstgevend is. Voor de periode van 1991 tot 1994 bedragen gecumuleerde winst en verlies trouwens 23,3 miljoen frank.

Als voortaan ook alle kredietovereenkomsten zoals bedoeld in de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet in de gegevensbank worden opgeslagen, zal dat trouwens niets veranderen aan de verplichting voor kredietgevers en kredietbemiddelaars om de gegevensbank te raadplegen, aangezien de wet al in een dergelijke verplichting voorziet. Bovendien moet voor de raadpleging worden betaald, zodat de inkomsten voor de bank uiteindelijk dezelfde zullen blijven (als zich tenminste geen wijzigingen voordoen in het aantal raadplegingen, de tarieven enz.). Dat betekent ook voor de kredietgevers dat hun kosten niet zullen stijgen.

De integrale verrekening van de kosten voor de oprichting van de gegevensbank (die normaliter over tien jaar zouden worden afgeschreven) in 1993, heeft voor de daaropvolgende jaren voor enige budgettaire speelruimte gezorgd. De verslagen over de werking

⁽¹⁾ Source : Rapport sur le fonctionnement de la Centrale des crédits aux particuliers — Année 1994, *Moniteur belge* du 16 février 1996, p. 3409.

⁽¹⁾ Bron : Verslag over de werking van de Centrale voor kredieten aan particulieren — Jaar 1994, *Belgisch Staatsblad* van 19 februari 1996, blz. 3409.

particuliers de 1993 et 1994 prévoient que ces marges budgétaires complémentaires (matérialisée par l'augmentation du résultat) pourront servir à « une éventuelle diminution des tarifs de consultation » ou « comme une provision pour les adaptations éventuelles résultant des propositions du Conseil de la consommation ». Le rapport 1995 prévoit même plus précisément que le résultat est considéré comme une provision pour le financement, notamment, de l'extension éventuelle de la Centrale des crédits aux particuliers à un système d'enregistrement positif.

Les bénéfices dégagés sont donc susceptibles d'être affectés à la conception, la réalisation et l'installation d'une banque centrale de données chargée de l'enregistrement de tous les contrats de crédit qui tombent sous l'application de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation ainsi que des défauts de paiements relatifs à ces contrats.

En ce qui concerne la seconde problématique, à savoir, les aspects éthiques de la constitution d'une telle banque centrale de données en matière de crédit, nous pensons pouvoir répondre aux craintes de certains en mentionnant notamment que la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel s'appliquerait évidemment à cette banque centrale de données relative au crédit.

D'autre part, nous préconisons de créer un mécanisme de double clé afin d'accéder aux renseignements repris dans la banque centrale de données. Une clé serait donnée par les responsables de la banque centrale de données à un (ou plusieurs) responsable(s) identifié(s) par succursale bancaire.

Une autre clé, matérialisée par exemple par une autorisation écrite de l'emprunteur potentiel, serait également nécessaire afin d'accéder aux renseignements repris dans la banque centrale de données.

La première clé attribuée nominativement à un responsable éviterait que toute personne travaillant dans une agence bancaire s'adresse à la banque centrale de données : il n'y aurait que des personnes identifiées qui pourraient consulter cette banque de données. Elle permettrait par ailleurs d'identifier les personnes demandant des renseignements sur l'emprunteur. Une telle procédure existe déjà aux Pays-Bas.

La seconde clé permettrait que les données concernant l'emprunteur potentiel ne soient consultées que lorsqu'il y a réellement demande de crédit de sa part et non pour toute autre raison.

Il est à noter qu'il existe une banque centrale de données relatives aux contrats de crédit aux Pays-Bas depuis 1965. L'expérience néerlandaise nous montre qu'une telle banque centrale de données est viable financièrement (puisque'elle existe depuis 30 ans) et que certaines mesures législatives et/ou internes ont permis le respect de la vie privée de chacun. Il est de plus à noter que l'expérience néer-

van de Centrale voor kredieten aan particulieren bepalen dat die extra budgettaire ruimte (die concreet gestalte heeft gekregen door de stijging van het resultaat) kan worden beschouwd « als een provisie voor de eventuele aanpassingen die zouden voortvloeien uit de voorstellen van de Raad voor het Verbruik en/of als een mogelijkheid voor een eventuele nieuwe tariefverlaging ». Het verslag over 1995 preciseert zelfs dat het resultaat wordt beschouwd als een provisie voor de financiering van onder meer de eventuele uitbreiding van de kredietcentrale tot een systeem voor positieve registratie.

De winst zou worden gebruikt voor het ontwerpen en tot stand brengen van een centrale gegevensbank waarin alle kredietovereenkomsten worden geregistreerd die onder de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet ressorteren, alsook van alle wanbetalingen die met die overeenkomsten verband houden.

In verband met het tweede probleem, met name de ethische aspecten van de oprichting van een dergelijke gegevensbank voor kredietovereenkomsten, menen wij de vrees van sommigen weg te kunnen nemen door te verwijzen naar onder meer de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, die vanzelfsprekend ook van toepassing zou zijn op deze centrale gegevensbank van kredietovereenkomsten.

Wij zijn voorstander van een dubbele beveiliging voor de toegang tot de inlichtingen van de centrale gegevensbank. De eerste beveiliging wordt geboden doordat het bestuur van de centrale gegevensbank per bankkantoor aan een of meer geregistreerde personen een code moet verschaffen.

Voor de tweede beveiliging denken we bijvoorbeeld aan de schriftelijke toestemming van de potentiële kredietnemer alvorens toegang tot de gegevens van de centrale gegevensbank kan worden verleend.

Als alleen aan welbepaalde leidinggevende personen een toegangscode op naam wordt verstrekt, kan worden voorkomen dat elk willekeurig personeelslid van een bankkantoor toegang tot de gegevensbank kan hebben. Ook is op die manier altijd bekend wie de personen zijn die inlichtingen over de kredietnemer wensen. Een dergelijke procedure bestaat ook al in Nederland.

De tweede toegangsvoorwaarde zorgt ervoor dat de gegevens over de potentiële kredietnemer alleen maar worden ingekeken als de betrokkene daadwerkelijk een kredietovereenkomst wenst te sluiten, en niet om welke andere reden ook.

Tot slot zij nog vermeld dat Nederland al met een centrale gegevensbank voor kredietovereenkomsten werkt sinds 1965. De Nederlandse ervaring leert ons dat een dergelijke gegevensbank financieel levensvatbaar is (ze bestaat immers al 30 jaar), en dat bepaalde wetten of interne maatregelen ervoor hebben kunnen zorgen dat de persoonlijke levenssfeer niet werd geschonden. De Nederlandse gegevens-

landaise a été mise sur pied à l'initiative du monde financier lui-même : preuve s'il en est que ce type de centrale leur rend service dans la gestion de l'octroi de crédit !

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Cet article poursuit un triple objectif : tout d'abord, il élargit l'obligation, dans le chef du prêteur, d'informer l'emprunteur.

Ensuite, il vise à sensibiliser davantage l'emprunteur aux conséquences de défauts de remboursement de son contrat de crédit. Enfin, il vise à ce que le prêteur ou l'intermédiaire de crédit adopte une attitude prudente, raisonnable et donc responsable lors de la conclusion d'un contrat de crédit eu égard, notamment, aux renseignements acquis lors de la consultation de la banque centrale de données.

Art. 3

Cet article incite le consommateur, dans le cadre de la vente à tempérament, à un comportement de prudence en suscitant l'épargne préalable à la conclusion d'un contrat de crédit.

Art. 4

Cette disposition vise à compléter la banque centrale de données déjà en place auprès de la Banque Nationale de Belgique par l'enregistrement de tous les contrats de crédit qui tombent sous l'application de la présente loi.

Cet article vise ainsi à limiter l'asymétrie d'information au bénéfice du prêteur, permet à celui-ci d'avoir une meilleure appréciation du volume de crédit déjà contracté par le consommateur et concourt donc à mieux prévenir les situations de surendettement.

O. MAINGAIN
G. CLERFAYT

bank is er op verzoek van de financiële wereld zelf gekomen : dat is meteen het beste bewijs dat zij zelf geloven in de diensten die een dergelijke databank hen kan bieden in verband met het beheer van de toekenning van kredieten.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

Dit artikel beoogt drie doelstellingen : in de eerste plaats breidt het de informatieplicht van de kredietgever ten opzichte van de kredietnemer uit.

Vervolgens strekt het ertoe de kredietnemer te attenderen op de gevolgen van de niet-naleving van de kredietovereenkomst. Ten slotte strekt het ertoe de kredietgever of de kredietbemiddelaar bij het sluiten van een kredietovereenkomst een voorzichtige, redelijke en bijgevolg verantwoorde houding te doen aannemen, waarbij hij onder meer met de bij de centrale gegevensbank opgevraagde informatie rekening houdt.

Art. 3

Dit artikel maant de consument die iets op afbetaling koopt, tot voorzichtigheid aan door hem ertoe aan te zetten eerst een bepaald bedrag bijeen te sparen vooraleer hij een kredietovereenkomst aangaat.

Art. 4

Dit artikel strekt ertoe de reeds bij de Nationale Bank van België bestaande centrale gegevensbank aan te vullen door er alle kredietovereenkomsten in op te nemen die onder de toepassing van deze wet vallen.

Op die manier wil dit artikel iets doen aan de gebrekkige informatie waarover de kredietgever momenteel beschikt. Die krijgt voortaan een betere kijk op de omvang van de kredieten die reeds door de consument zijn opgenomen, wat ertoe bijdraagt situaties van schuldenoverlast beter te voorkomen.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 11 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, il est inséré un 3° et un 4°, rédigés comme suit :

« 3° de prévenir le consommateur des conséquences du défaut de remboursement;

4° lors de la conclusion d'un contrat de crédit, d'adopter un comportement raisonnable et prudent dans l'appréciation des capacités de remboursement de l'emprunteur ».

Art. 3

Dans l'article 45, § 1^{er} de la même loi, les mots « 15 % » sont remplacés par les mots « 30 % ».

Art. 4

Dans l'article 71, § 1^{er}, de la même loi, le premier alinéa est remplacé par l'alinéa suivant :

« Selon les règles déterminées par le Roi, la Banque Nationale de Belgique est chargée de l'enregistrement de tous les contrats de crédit qui tombent sous l'application de la présente loi et qui répondent aux critères déterminés par le Roi ainsi que des défauts de paiements relatifs à ces contrats. ».

18 octobre 1996.

O. MAINGAIN
G. CLERFAYT

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 11 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet wordt een 3° en een 4° ingevoegd, luidend als volgt :

« 3° de consument voor de gevolgen van wanbetaling te waarschuwen;

« 4° bij het sluiten van een kredietovereenkomst redelijk en voorzichtig te werk te gaan bij beoordeling van het afbetalingsvermogen van de kredietnemer ».

Art. 3

In artikel 45, § 1, van dezelfde wet worden de woorden « 15 % » vervangen door de woorden « 30 % ».

Art. 4

In artikel 71, § 1, van dezelfde wet wordt het eerste lid vervangen door een als volgt luidend lid :

« Volgens de door de Koning vastgestelde regels is de Nationale Bank van België belast met de registratie van alle kredietovereenkomsten die onder de toepassing van deze wet vallen en die aan de door de Koning vastgestelde criteria beantwoorden, alsmede van de wanbetalingen die op die overeenkomsten betrekking hebben. ».

18 oktober 1996.